

M. GROSSIER demande 20,000 fr. pour augmenter le nombre des contrôleurs du travail.

Sur le même chapitre, un amendement de M. de la Batut, demandant un relèvement de 6,000 francs à titre d'indemnité, est adopté après rejet d'un autre amendement de M. Habert qui réclamait, lui, 90,000 francs.

M. GROSSIER déclare que, si on continue à interpellier à propos du budget, nul ne peut savoir quand la loi de finances sera votée.

La gauche radicale et la suite de la discussion est renvoyée demain. La séance est levée à 6 h. 45.

## SÉNAT

Séance du mardi 11 décembre.

Président: M. Loubet, président.

La séance est ouverte à 3 heures 1/2.

M. Méline, Loubet et Billard sont au banc du gouvernement.

M. Trépoix dépose son rapport relatif à la suppression des octrois.

### INTERPELLATION DE M. AUOIN

L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation de M. Auoin relative à la justification d'une école congréganiste à Auch.

M. Auoin à la parole et il rappelle les paroles prononcées par le directeur de l'école congréganiste d'Auch, qui avait déclaré que la loi de 1886 n'aurait pu le faire, il demandant en terminant au président du Sénat de vouloir bien se prononcer sur ce point.

### Nouvelle réponse de M. Méline

M. Méline. — Le Sénat comprend que je ne veuille pas revenir sur la définition des opinions politiques de M. Auoin; il déclare avoir une détermination triomphante.

M. AUOIN. — Vous avez fait partie de la Commune. (Bruit au centre.)

M. Méline. — C'est une sottise, ou, pour mieux dire, c'est le plus vil des mensonges. (Exclamations à l'extrême gauche.)

### VIE INCIDENT

M. Méline, monte à la tribune. L'extrême gauche l'interpelle, considérant les dangers qui existent pour la sécurité publique du Sénat.

M. Méline. — Autrement, le budget était objet d'une autre interpellation, et aujourd'hui, je m'interdis tout commentaire.

### SCÈNES TUMULTUEUSES

M. Trépoix, monte à la tribune. L'extrême gauche l'interpelle, considérant les dangers qui existent pour la sécurité publique du Sénat.

M. Trépoix. — C'est infamatoire! C'est honteux! Je vous dis que je ne jure pas!

Les droits seraient établis comme suit: Chlorure verté 1,50 au litre de 0,75; chlorure étché 6 fr. au litre de 3 fr.; chlorure bruné 10 au litre de 8 fr.

Réunion du conseil des ministres.

Paris, 11 décembre. — Les ministres se sont réunis ce matin, à 10 heures, sous la présidence de M. Félix Faure, et se sont entretiens de discussions parlementaires.

### Statistique de la direction des douanes

Importations de douze premiers mois: 3,383,000,000 francs; 3,337,300,000 francs par la même période en 1909.

Exportations se sont élevées à 3,262,452,000 contre 3,121,168,000 francs par la même période en 1909.

Ce qui se passe en Indo-Chine.

Marsille, 11 décembre. — Les journaux du Tonkin arrivés ce matin par le Sénégal nous apprenent les nouvelles suivantes:

### Retour de Léger et Jamet

Marsille, 11 décembre. — Les généraux Léger et Jamet, les deux premiers de la légation de Saïgon, sont de retour à Paris.

Marsille, 11 décembre. — Le feu a éclaté vers midi dans le quartier des officiers, au château de Bouvres. Le vent poussant les flammes avec violence, le bâtiment tout entier s'est trouvé embrasé. Toute la garnison et les habitants ont dû fuir précipitamment.

### Arrestation d'un anarchiste en Espagne

Madrid, 11 décembre. — A quelques kilomètres de Saragosse, on a découvert, dans un champ, un cadavre inconnu et les pieds attachés. Conduit à Saragosse par les gardiens, il a déclaré être employé au chemin de Saragosse à Barcelone et être venu dans le même train que le général Weyler.

### LES LAINES D'AUSTRALIE

On a déjà annoncé que les sécheresses qui ont régné ces temps derniers en Australie avaient causé une grande mortalité parmi les moutons des diverses colonies.

A ce sujet, on écrit de Sydney au Musée commercial de Bruxelles que les premiers avis faisaient prévoir une perte de près de 10 millions de moutons; ce qui représentait environ 20,000 balles de laine.

### Vote de l'ordre du jour pur et simple

L'ordre du jour pur et simple, adopté par le gouvernement, est adopté à mains levées. La séance est levée à 6 heures 55.

### Les Anglais en Afrique

Le bruit d'un désastre démenti.

Londres, 11 décembre. — On donne au Colonial Office la nouvelle parvenue à Paris, rapportée par le capitaine Doherty arrivé hier à Marseille, que les troupes anglaises auraient subi un désastre à Kismassi dans l'intérieur de la Somalie.

### Vote de l'ordre du jour de confiance

La priorité est refusée par 315 voix contre 231 à la motion Berthaux.

Puis, après une protestation de M. Habert, qui blâme le ministre d'avoir refusé la priorité, l'ordre du jour de confiance est voté par 342 voix contre 111. Le centre applaudit.

laine artificielle, afin d'avoir un prix nominal inférieur.

C'est le nord de la France qui est en ce moment le plus grand acheteur de laine d'Australie. Beaucoup de maisons de Roubaix-Tourcoing achètent au commencement de la saison et expédient leurs laines par la voie la plus rapide, de manière à obtenir au plus tôt le rendement, qui joue le plus grand rôle dans l'achat de ce produit. C'est ainsi que par exemple, que le 7 octobre dernier, le steamer *Armand Béhic*, des Messageries maritimes, est parti pour Marseille avec un chargement de 2,500 balles de laine, soit la moitié de la quantité vendue les 5 et 6 octobre.

### UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE

SIBEX: CAFÉ PANDORE, rue Pavurée, 28.

CONVOIATIONS.

1re, 2e et 6e Sections-Nord. — BUREAU DE LA PLACE NOTRE-DAME ET DES RUES ARCHAMBAUD ET TERNAUX. — Mercredi 13 décembre, à 8 heures 1/2 du soir, au Café Pandore, 28, conférence par M. Chailley: «Le Collectivisme et la Liberté».

### Bulletin Météorologique

MARSILLE. — Mercredi 11 décembre 1909.

5 heures soir 20 au-dessus 7,0 Variable

2 heures soir 19 au-dessus 7,0 Variable

5 heures soir 18 au-dessus 7,0 Variable

### Chronique locale

Société de géographie. — Le cours de géographie commerciale. — Le comité de la Société de géographie commerciale a décidé que le jeudi 17 et le jeudi 24, il y aura deux conférences.

### LA TUBERCULOSE BOVINE

Une communication de M. E. Tiers, de Roubaix, à la Société des Agriculteurs du Nord.

Après la séance du 8 décembre, de la Société des Agriculteurs du Nord, M. E. Tiers, de Roubaix, a fait une communication sur la tuberculose bovine.

### Nouveaux du jour

La visite des souverains russes à l'Exposition de 1900.

Paris, 11 décembre. — Du *Figaro* de demain: «L'Empereur et l'impératrice de Russie, le grand-duc héritier et les princes de Russie, ont été reçus par le ministre des Affaires étrangères à l'Exposition de 1900».

### LA TUBERCULOSE BOVINE

Un homme frappé de trois coups de couteau.

Un journalier, Clovis Lesage, de la rue de la République, n° 11, a été frappé de trois coups de couteau par un nommé... (nom effacé)...

### L'IVER, L'ÉTÉ

Un homme frappé de trois coups de couteau.

Un journalier, Clovis Lesage, de la rue de la République, n° 11, a été frappé de trois coups de couteau par un nommé... (nom effacé)...

subi l'épreuve; le prix étant fixé par le vétérinaire à un expert nommé et assermenté par l'administration municipale du lieu où l'animal a été abattu.

M. Goguelie remercie M. Tiers de sa communication. M. E. Davain rappelle que M. Béline a fait affecter au budget de l'Agriculture une somme de 400,000 francs pour servir à indemniser les pertes subies par les propriétaires de bestiaux. C'est une somme minime, mais c'est un premier pas.

### UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE

SIBEX: CAFÉ PANDORE, rue Pavurée, 28.

CONVOIATIONS.

1re, 2e et 6e Sections-Nord. — BUREAU DE LA PLACE NOTRE-DAME ET DES RUES ARCHAMBAUD ET TERNAUX. — Mercredi 13 décembre, à 8 heures 1/2 du soir, au Café Pandore, 28, conférence par M. Chailley: «Le Collectivisme et la Liberté».

### Bulletin Météorologique

MARSILLE. — Mercredi 11 décembre 1909.

5 heures soir 20 au-dessus 7,0 Variable

2 heures soir 19 au-dessus 7,0 Variable

5 heures soir 18 au-dessus 7,0 Variable

### Chronique locale

Société de géographie. — Le cours de géographie commerciale. — Le comité de la Société de géographie commerciale a décidé que le jeudi 17 et le jeudi 24, il y aura deux conférences.

### LA TUBERCULOSE BOVINE

Une communication de M. E. Tiers, de Roubaix, à la Société des Agriculteurs du Nord.

Après la séance du 8 décembre, de la Société des Agriculteurs du Nord, M. E. Tiers, de Roubaix, a fait une communication sur la tuberculose bovine.

### Nouveaux du jour

La visite des souverains russes à l'Exposition de 1900.

Paris, 11 décembre. — Du *Figaro* de demain: «L'Empereur et l'impératrice de Russie, le grand-duc héritier et les princes de Russie, ont été reçus par le ministre des Affaires étrangères à l'Exposition de 1900».

### LA TUBERCULOSE BOVINE

Un homme frappé de trois coups de couteau.

Un journalier, Clovis Lesage, de la rue de la République, n° 11, a été frappé de trois coups de couteau par un nommé... (nom effacé)...

### L'IVER, L'ÉTÉ

Un homme frappé de trois coups de couteau.

Un journalier, Clovis Lesage, de la rue de la République, n° 11, a été frappé de trois coups de couteau par un nommé... (nom effacé)...

gigantesque brasier et ses luciers rouges illuminent les vitres de l'Hôtel-de-Ville. Vers huit heures et demie, le maître finit par se confondre avec le crépuscule du soir.

Ce phénomène est probablement dû à une aurore boréale réfléchi par les couches moyennes de l'atmosphère.

Les astronautes que la genèse des aurores boréales ou australes est attribuée à des perturbations électriques aux environs des pôles magnétiques de notre sphère terrestre.

### UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE

SIBEX: CAFÉ PANDORE, rue Pavurée, 28.

CONVOIATIONS.

1re, 2e et 6e Sections-Nord. — BUREAU DE LA PLACE NOTRE-DAME ET DES RUES ARCHAMBAUD ET TERNAUX. — Mercredi 13 décembre, à 8 heures 1/2 du soir, au Café Pandore, 28, conférence par M. Chailley: «Le Collectivisme et la Liberté».

### Bulletin Météorologique

MARSILLE. — Mercredi 11 décembre 1909.

5 heures soir 20 au-dessus 7,0 Variable

2 heures soir 19 au-dessus 7,0 Variable

5 heures soir 18 au-dessus 7,0 Variable

### Chronique locale

Société de géographie. — Le cours de géographie commerciale. — Le comité de la Société de géographie commerciale a décidé que le jeudi 17 et le jeudi 24, il y aura deux conférences.

### LA TUBERCULOSE BOVINE

Une communication de M. E. Tiers, de Roubaix, à la Société des Agriculteurs du Nord.

Après la séance du 8 décembre, de la Société des Agriculteurs du Nord, M. E. Tiers, de Roubaix, a fait une communication sur la tuberculose bovine.

### Nouveaux du jour

La visite des souverains russes à l'Exposition de 1900.

Paris, 11 décembre. — Du *Figaro* de demain: «L'Empereur et l'impératrice de Russie, le grand-duc héritier et les princes de Russie, ont été reçus par le ministre des Affaires étrangères à l'Exposition de 1900».

### LA TUBERCULOSE BOVINE

Un homme frappé de trois coups de couteau.

Un journalier, Clovis Lesage, de la rue de la République, n° 11, a été frappé de trois coups de couteau par un nommé... (nom effacé)...

### L'IVER, L'ÉTÉ

Un homme frappé de trois coups de couteau.

Un journalier, Clovis Lesage, de la rue de la République, n° 11, a été frappé de trois coups de couteau par un nommé... (nom effacé)...

# Le Courrier

DE LYON

MARC MARIO

### SPECTACLE FORAIN

En effet, après avoir vu les cascades de son maître, Fidèle s'était mis à l'appeler par de petits sobriquets que l'on prenait pour des cris de joie. Il se dirigeait vers l'extrémité de la place, puis s'arrêtait subitement comme pour attendre ceux qu'il conduisait ainsi.

— Ouï, c'est bien Louisset et la Bréhan, dit la Foudre. Mais je vois une troisième personne avec eux.

— On dirait un lutteur.

Louisset n'expliqua rien.

C'était le lutteur qui occupait le public en ce moment.

— Citoyens, cria Louisset avec son accent anglais si bien aimé, approchez! Venez, mesurez-vous avec l'incomparable *Recouvert de Rhône*: que les plus forts approchent dans le rond. Ils seront récompensés sur la proposition de la place, puis s'arrêterait subitement comme pour attendre ceux qu'il conduisait ainsi.

— Ouï, c'est bien Louisset et la Bréhan, dit la Foudre. Mais je vois une troisième personne avec eux.

— On dirait un lutteur.

Louisset n'expliqua rien.

C'était le lutteur qui occupait le public en ce moment.

Après chaque tour, il recevait un petit morceau de sucre.

La Bréhan, ce jour-là, voulait lui faire exécuter un tour nouveau.

— Messire de Riquiqui, dit-elle, est doué d'une intelligence remarquable et son flair subtil lui facilite considérablement sa tâche. L'honorable assistance va en juger. Ainsi, citoyens, rien que de deux sortes d'animal adonnés, vous plus secrets sentiments. Il saura distinguer sans hésiter la personne la plus jolie de la société, la plus amoureuse, la plus gourmande, la plus menteuse. Vous avez vu faire peut-être cet exercice dans des cirques. Le cheval qu'on y emploie et ces moutons, vous voyez les merveilleux travaux de Riquiqui, qui quadrupède le plus habile qu'on puisse voir, et qui laisse bien loin derrière lui tous les chiens savants que vous avez pu voir dans les fêtes.

— Entendant ce nom de Riquiqui, Fidèle quitta la Foudre pour reprendre sa place, en se frayant un passage à travers les jambes des spectateurs debout.

Louisset lui avait donné ce pseudonyme en sa qualité d'assistant de la troupe nomade.

Personne n'approchant pour lutter contre le terrible Rempart du Rhône, l'heure lui indiqua quelques tours de force. On lui chargea sur les épaules un canon que l'on fit soulever par deux hommes empressés au premier rang des spectateurs et on y mit le feu. Cette démonstration fut exécutée. Les bravos et les applaudissements éclatèrent en même temps que les musiciens se mirent à riquer et à pincer leurs instruments avec une véritable *furia*, célébrant ainsi à leur manière les succès de l'acrobatie.

— Entendant ce nom de Riquiqui, Fidèle quitta la Foudre pour reprendre sa place, en se frayant un passage à travers les jambes des spectateurs debout.

Louisset lui avait donné ce pseudonyme en sa qualité d'assistant de la troupe nomade.

Personne n'approchant pour lutter contre le terrible Rempart du Rhône, l'heure lui indiqua quelques tours de force. On lui chargea sur les épaules un canon que l'on fit soulever par deux hommes empressés au premier rang des spectateurs et on y mit le feu. Cette démonstration fut exécutée. Les bravos et les applaudissements éclatèrent en même temps que les musiciens se mirent à riquer et à pincer leurs instruments avec une véritable *furia*, célébrant ainsi à leur manière les succès de l'acrobatie.

— Vous devez vous être rendu compte par cette inspection des qualités et défauts de chaque animal, Vous voyez, mes citoyens, que le chien est le plus intelligent de tous.

Louisset avait reconnu la Foudre.

Cela fit aboyer le spectacle.

Après un morceau de musique exécuté par les deux Italiens, la Bréhan dansa une polka pittoresque en jouant des castagnettes. On applaudit à outrance.

Louisset annonça que la représentation était terminée.

La recette avait été bonne pour les petits musiciens.

— Des que la foule se fut dispersée, on enleva la corde qui formait l'enceinte et l'on replaça dans la voiture les planches, les piquets, la barre fixe, les cercueils aux travers desquels Fidèle avait passé dans les exercices au feu. Deux fois l'échafaud central fut brisé les liens d'amour qui l'unissaient aux autres accessoires qui avaient servi au spectacle.

Quelques badauds demeurèrent autour des pseudo-saltimbanques, voulant les regarder jusqu'au bout.

La Foudre prit un carré de papier blanc qu'il arracha de son portefeuille et il écrivit rapidement au crayon ces deux lignes:

« Venez ce soir à dix heures, rue des Quatre-Chapeaux, n° 18, au 5e étage, la porte à gauche. »

Quand il eut fini, il fit entendre un petit sifflement, un appel.

Fidèle accourut. Le policier lui remit le papier plié qu'il prit dans sa goussete et lui dit:

— File!

Le docile et intelligent animal regarda son maître, lui sans doute dans ses yeux le complément de son ordre et il rejoignit les pseudo-saltimbanques. Quand il fut près d'eux, il poussa avec ses musettes les jambes de Louisset, avec la patte il le frappa à plusieurs reprises.

Le jeune agent se retourna.

Fidèle déposa alors le billet à terre.

Louisset le prit et lui rapidement ce qui était écrit. Il comprit de suite que le billet. Dès qu'il put se trouver seul avec elle, il fit en part à la Bréhan.

La Foudre, l'agent Pétus et Clotilde d'Argence s'étaient dirigés vers la demeure de la vicomtesse de Mondétour.

Notre habile policier expliqua à la ravissante femme la proposition de Clotilde dont il lui avait déjà parlé à l'occasion du procès Lousquet. Il n'eut pas besoin de demander quoi que ce soit pour elle; d'ailleurs, Isabelle de Mondétour offrit à la timide jeune fille de la garder auprès d'elle. Le sort de Clotilde l'avait ainsi ému que sa grâce la lui avait rendue sympathique.

Ce n'est pas une position humble, une domestique plus ou moins dégoûtée que la jolie veuve voulait lui donner. L'amitié que Clotilde lui avait inspirée l'attachait à elle. C'est comme une amie, comme une compagne qu'elle la voulait auprès d'elle. Elle comprenait avec son cœur si délicat tout ce que cette malheureuse abandonnée avait souffert déjà, bien qu'elle fut encore jeune. Deux fois l'échafaud central avait été brisé les liens d'amour qui l'unissaient aux autres accessoires qui avaient servi au spectacle.

Quelques badauds demeurèrent autour des pseudo-saltimbanques, voulant les regarder jusqu'au bout.

La Foudre prit un carré de papier blanc qu'il arracha de son portefeuille et il écrivit rapidement au crayon ces deux lignes:

« Venez ce soir à dix heures, rue des Quatre-Chapeaux, n° 18, au 5e étage, la porte à gauche. »

Quand il eut fini, il fit entendre un petit sifflement, un appel.

Fidèle accourut. Le policier lui remit le papier plié qu'il prit dans sa goussete et lui dit:

— File!

Le docile et intelligent animal regarda son maître, lui sans doute dans ses yeux le complément de son ordre et il rejoignit les pseudo-saltimbanques. Quand il fut près d'eux, il poussa avec ses musettes les jambes de Louisset, avec la patte il le frappa à plusieurs reprises.

Le jeune agent se retourna.

Fidèle déposa alors le billet à terre.

Louisset le prit et lui rapidement ce qui était écrit. Il comprit de suite que le billet. Dès qu'il put se trouver seul avec elle, il fit en part à la Bréhan.

La Foudre, l'agent Pétus et Clotilde d'Argence s'étaient dirigés vers la demeure de la vicomtesse de Mondétour.

— Vous voyez bien que vous n'avez rien de mieux à proposer que de laisser le chien dans le public le motif de cette préférence du chien; mais la Bréhan avait vu.

Louisset avait reconnu la Foudre.

Cela fit aboyer le spectacle.

Après un morceau de musique exécuté par les deux Italiens, la Bréhan dansa une polka pittoresque en jouant des castagnettes. On applaudit à outrance.

Louisset annonça que la représentation était terminée.

La recette avait été bonne pour les petits musiciens.

— Des que la foule se fut dispersée, on enleva la corde qui formait l'enceinte et l'on replaça dans la voiture les planches, les piquets, la barre fixe, les cercueils aux travers desquels Fidèle avait passé dans les exercices au feu. Deux fois l'échafaud central fut brisé les liens d'amour qui l'unissaient aux autres accessoires qui avaient servi au spectacle.

Quelques badauds demeurèrent autour des pseudo-saltimbanques, voulant les regarder jusqu'au bout.

La Foudre prit un carré de papier blanc qu'il arracha de son portefeuille et il écrivit rapidement au crayon ces deux lignes:

« Venez ce soir à dix heures, rue des Quatre-Chapeaux, n° 18, au 5e étage, la porte à gauche. »

Quand il eut fini, il fit entendre un petit sifflement, un appel.

Fidèle accourut. Le policier lui remit le papier plié qu'il prit dans sa goussete et lui dit:

— File!

Le docile et intelligent animal regarda son maître, lui sans doute dans ses yeux le complément de son ordre et il rejoignit les pseudo-saltimbanques. Quand il fut près d'eux, il poussa avec ses musettes les jambes de Louisset, avec la patte il le frappa à plusieurs reprises.

Le jeune agent se retourna.

Fidèle déposa alors le billet à terre.

Louisset le prit et lui rapidement ce qui était écrit. Il comprit de suite que le billet. Dès qu'il put se trouver seul avec elle, il fit en part à la Bréhan.

La Foudre, l'agent Pétus et Clotilde d'Argence s'étaient dirigés vers la demeure de la vicomtesse de Mondétour.

— Vous voyez bien que vous n'avez rien de mieux à proposer que de laisser le chien dans le public le motif de cette préférence du chien; mais la Bréhan avait vu.

Louisset avait reconnu la Foudre.

Cela fit aboyer le spectacle.

Après un morceau de musique exécuté par les deux Italiens, la Bréhan dansa une polka pittoresque en jouant des castagnettes. On applaudit à outrance.

Louisset annonça que la représentation était terminée.

La recette avait été bonne pour les petits musiciens.

— Des que la foule se fut dispersée, on enleva la corde qui formait l'enceinte et l'on replaça dans la voiture les planches, les piquets, la barre fixe, les cercueils aux travers desquels Fidèle avait passé dans les exercices au feu. Deux fois l'échafaud central fut brisé les liens d'amour qui l'unissaient aux autres accessoires qui avaient servi au spectacle.

Quelques badauds demeurèrent autour des pseudo-saltimbanques, voulant les regarder jusqu'au bout.

La Foudre prit un carré de papier blanc qu'il arracha de son portefeuille et il écrivit rapidement au crayon ces deux lignes:

« Venez ce soir à dix heures, rue des Quatre-Chapeaux, n° 18, au 5e étage, la porte à gauche. »

Quand il eut fini, il fit entendre un petit sifflement, un appel.

Fidèle accourut. Le policier lui remit le papier plié qu'il prit dans sa goussete et lui dit:

— File!

Le docile et intelligent animal regarda son maître, lui sans doute dans ses yeux le complément de son ordre et il rejoignit les pseudo-saltimbanques. Quand il fut près d'eux, il poussa avec ses musettes les jambes de Louisset, avec la patte il le frappa à plusieurs reprises.

Le jeune agent se retourna.

Fidèle déposa alors le billet à terre.

Louisset le prit et lui rapidement ce qui était écrit. Il comprit de suite que le billet. Dès qu'il put se trouver seul avec elle, il fit en part à la Bréhan.

La Foudre, l'agent Pétus et Clotilde d'Argence s'étaient dirigés vers la demeure de la vicomtesse de Mondétour.

— Vous voyez bien que vous n'avez rien de mieux à proposer que de laisser le chien dans le public le motif de cette préférence du chien; mais la Bréhan avait vu.

Louisset avait reconnu la Foudre.

Cela fit aboyer le spectacle.

Après un morceau de musique exécuté par les deux Italiens, la Bréhan dansa une polka pittoresque en jouant des castagnettes. On applaudit à outrance.

Louisset annonça que la représentation était terminée.

La recette avait été bonne pour les petits musiciens.

— Des que la foule se fut dispersée, on enleva la corde qui formait l'enceinte et l'on replaça dans la voiture les planches, les piquets, la barre fixe, les cercueils aux travers desquels Fidèle avait passé dans les exercices au feu. Deux fois l'échafaud central fut brisé les liens d'amour qui l'unissaient aux autres accessoires qui avaient servi au spectacle.

Quelques badauds demeurèrent autour des pseudo-saltimbanques, voulant les regarder jusqu'au bout.

La Foudre prit un carré de papier blanc qu'il arracha de son portefeuille et il écrivit rapidement au crayon ces deux lignes:

« Venez ce soir à dix heures, rue des Quatre-Chapeaux, n° 18, au 5e étage, la porte à gauche. »

Quand il eut fini, il fit entendre un petit sifflement, un appel.

Fidèle accourut. Le policier lui remit le papier plié qu'il prit dans sa goussete et lui dit:

— File!

Le docile et intelligent animal regarda son maître, lui sans doute dans ses yeux le complément de son ordre et il rejoignit les pseudo-saltimbanques. Quand il fut près d'eux, il poussa avec ses musettes les jambes de Louisset, avec la patte il le frappa à plusieurs reprises.

Le jeune agent se retourna.

Fidèle déposa alors le billet à terre.

Louisset le prit et lui rapidement ce qui était écrit. Il comprit de suite que le billet. Dès qu'il put se trouver seul avec elle, il fit en part à la Bréhan.

La Foudre, l'agent Pétus et Clotilde d'Argence s'étaient dirigés vers la demeure de la vicomtesse de Mondétour.